

### Floraison en Belgique de la *FOURCROYA* (1) *LONGÆVA*.

Pour la première fois vraisemblablement en Europe, cette gigantesque et superbe plante vient de fleurir chez un horticulteur distingué, M. Louis De Smet, à Gand, non dans les dimensions colossales qu'acquiert la plante dans son pays natal, mais avec une taille bien moindre, quoique développée dans des conditions tout-à-fait normales.

La *Fourcroya longæva* KARW. et ZUCC. (2) (*Amaryllidaceæ*) a été découverte par Zuccarini, près d'Oaxaca, au Mexique, sur les sommets du mont Tanga, à une altitude supramarine de 10,000 pieds (et dans d'autres parties de cette vaste contrée, très vraisemblablement). Là, selon ce botaniste-voyageur, en toute liberté, son tronc ou stipe atteint de 40 à 50 pieds de hauteur sur 12-18 pouces de diamètre; toujours simple, c'est-à-dire sans ramifications, il porte les cicatrices des feuilles tombées. Il se couronne au sommet d'une vaste et magnifique couronne suborbiculaire de feuilles très nombreuses, en forme de glaive, et longues de 5 à 6 pieds. Du centre s'élève droit un scape floral, qui atteint de 36 à 40 pieds de hauteur, ramifié dès la base, dont les branches ont là un développement horizontal presque égal à la hauteur du scape, c'est-à-dire 12-15 pieds chacun. Les fleurs innombrables, fasciculées par 3-5, sont pendantes, vertes, à limbe blanc de crème et étalé en étoile. Elles émettent une odeur extrêmement puissante, qui, aspirée d'un peu trop près, cesse d'être agréable pour être fortement nauséabonde.

Tel est *grosso modo* le portrait fidèle de ce végétal; on peut juger quel effet grandiose, pittoresque, il doit faire dans ses montagnes natales aux yeux du voyageur charmé.

Il existait depuis plusieurs années déjà chez les principaux amateurs et horticulteurs gantois; et nous avons maintes fois admiré de forts et beaux individus dans le jardin de notre éditeur, M. AMBR. VERSCHAFFELT; on lui appliquait divers noms erronés, tels que: *Yucca species*, *Yucca Parmentieri*, *Yucca argyrophylla*, *Agaves species inermis*, etc., etc. Tout récemment, dans une circulaire marchande, nous le trouvons même annoncé comme constituant un genre distinct, sous le nom de *ROEZLIA REGIA*, et où on lui attribue faussement des fleurs de double grandeur de la tubéreuse (*Polyanthes tuberosa*) et ayant la même odeur; nous avons à peine besoin de dire qu'un tel

(1) Ce superbe genre a été dédié par VENTENAT (*USTERI Annal.* XIX, 54, et *Bull. Soc. Philom.* N° d'Oct. 1795), à FOURCROY, célèbre chimiste français, mort en 1809. On écrit ce nom *Furcræa*, *Fourcræa*, pourquoi pas et mieux avec les Schultes *FOURCROYA* (*Syst. Pl.* VII, XLII, 750).

(2) *Fourcroya longæva* KARW. et ZUCC., in *Nov. Act. Bonn.* XVI, pas. II, 666. *Ic.* 48. OTTO, *Allgm. Gartenz.* N° 14, 1833. *HERB. Amar.* 126, t. 53, f. 20-23. *ROEM. Arch.* 292. KUNTH, *Enum.* V, 859.